



Décembre, 2013

Sommaire

SOCIETE

► Combating Global Poverty

► World social science report: Changing global environments

(P.1-3)

SCIENCES & TECHNIQUES

► Recherche, Innovation et Formations sur le Big Data aux Etats-Unis

(P. 3-4)

ECONOMIE

► OECD Regions at a Glance

(P.4- 5)

ENVIRONNEMENT

► World Energy Outlook

► Solving the E-Waste Problem

(P. 5-6)

POLITIQUE

► Outlook on the Global Agenda 2014

(P.6-7)

Contact :

Institut Royal des Etudes Stratégiques
Avenue Azzaitoune, Hay Riad
Rabat 10100, Maroc
Tél. : +212 (0) 537 71 83 83
Fax : +212 (0) 537 71 37 99
Email : contact@ires.ma

◆◆◆◆◆ SOCIETE

► **Combating Global Poverty**/Center for Strategic & International studies (CSIS), 2013

Source :

http://csis.org/files/publication/131203_Savoy_CombatingGlobalPoverty_Web.pdf

Tags : | Société | Pauvreté | Ressources | Pays de développement | Aides budgétaires | OMD |

Ce rapport publié par le Centre de la Stratégie et des Etudes Internationales, met en relief les changements survenus dans le monde au cours des deux dernières décennies. Il souligne qu'en dépit des impacts de la crise économique mondiale certains pays en développement, en l'occurrence les pays d'Afrique subsaharienne, ont pu sortir des seuils de la pauvreté absolue.

Le rapport précise que les ressources dans les pays en développement proviennent, essentiellement, des revenus du pétrole, du gaz et des ressources minières, suivies des revenus émanant des impôts de la classe moyenne émergente et des investissements issus des entreprises privées actives dans le secteur formel.

Les pays en développement ont besoin aujourd'hui d'une aide particulière dans les domaines de la croissance économique et de la gouvernance. Les États-Unis n'y consacrent qu'une partie relativement faible de leur budget réservé à l'aide au développement. De plus, les budgets consacrés à la croissance et à la gouvernance sont utilisés particulièrement en Afghanistan et au Pakistan au détriment des autres pays en développement.

Par ailleurs, les programmes d'aide visant à soutenir les prestations de services seront de plus en plus difficiles à couvrir en raison des pressions budgétaires occasionnées par la crise financière mondiale. En revanche, les ressources allouées aux domaines de la santé et de l'éducation, en particulier et aux projets de « la fourniture de biens publics », globalement, sont plus importantes.



Le rapport recommande aux pays en développement de favoriser la promotion des institutions démocratiques en améliorant leurs mécanismes de gouvernance. Il souligne que les pays donateurs accordent plus d'importance aux programmes de promotion de la démocratie au détriment de ceux d'amélioration de la gouvernance qui ont davantage d'impact sur la croissance. Dans ce sens, les pays en développement devraient promouvoir, également, leurs modèles de perception des taxes et impôts, la législation en matière commerciale et la consolidation de la propriété foncière.

Le rapport souligne qu'il existe un lien étroit entre la croissance économique et le nombre de personnes vivant sous le seuil de la pauvreté (moins d'un dollar par jour). Cependant, une très faible corrélation existe entre la croissance et les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) qui sont liés aux domaines de la santé et de l'éducation et non au revenu.

World social science report 2013: Changing global environments /Center for Strategic & International Conseil International des Sciences Sociales (CISS), OCDE et l'UNESCO, 2013

Source :

<http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002233/223388f.pdf>

Tags : | Société | Sciences sociales | Changement environnemental | Changement climatique |

Le phénomène du changement environnemental global influence les tendances climatiques, couramment assimilées aux différents changements biophysiques qui se produisent aussi bien sur terre que dans les océans ou encore l'atmosphère.

Un nombre important de ces changements est produit par des activités humaines, telles que la consommation de combustibles fossiles, la surexploitation des ressources forestières et naturelles, l'intensification des systèmes de

production agricoles, la dynamique de l'urbanisation et la production massive de déchets.

Les changements environnementaux globaux, dont le changement climatique, constituent une menace immédiate et réelle. Ces défis sont intimement liés à l'accélération de la production et de la consommation, la croissance démographique, l'étendue de la mondialisation ainsi qu'aux disparités entre villes et régions ce qui exigent la mise en œuvre de politiques ambitieuses, novatrices ainsi qu'une transformation sociale.

Le rapport rappelle que les conséquences de ces changements sont inévitables et assez manifestes, qu'il s'agisse de crises sociales, politiques et économiques. Les Etats devraient trouver des solutions adéquates, permettant de protéger les ressources de la planète, promouvoir l'équité sociale afin d'en assurer le bien-être des populations, tout en optant pour des mesures préalables contre les processus interdépendants du changement environnemental et social.

Face à l'urgence de la situation, le rapport présente l'apport fondamental des connaissances issues des sciences sociales qui permettent d'appréhender les causes et les conséquences des changements environnementaux globaux et de contribuer au processus intégré de réflexion et d'actions en vue d'un avenir durable.

Le rapport préconise des sciences sociales transformatrices qui soient :

- *plus audacieuses, pour repenser et réinterpréter le changement environnemental global en tant que problème social ;*
- *plus efficaces dans la diffusion des observations des sciences sociales afin que celles-ci servent à résoudre les problèmes du monde réel ;*
- *plus importantes, avec notamment un plus grand nombre de chercheurs en sciences sociales qui s'intéressent au changement environnemental global ; et*



- *novatrices, qui abordent et pratiquent différemment la recherche contribuant à relever les lourds défis de durabilité qui se posent aujourd'hui.*

Enfin, le rapport souligne qu'un tel changement transformateur permettrait aux sciences sociales de participer à l'élaboration d'une nouvelle réflexion scientifique du changement global. Quelques recommandations ont été citées dans le rapport. Il s'agit, entre autres de :

- *augmenter la visibilité des connaissances en sciences sociales*
- *affiner le socle de connaissances sociales sur la durabilité*
- *promouvoir un rôle de premier plan dans la recherche intégrée sur le changement global et la transformation sociale.*



◆◆ SCIENCES & TECHNIQUES

► **Recherche, Innovation et Formations sur le Big Data aux Etats-Unis/** Service pour la Science et la Technologie de l'Ambassade de France à Washington, 2013

Source : <http://www.france-science.org/Bulletins-Electroniques-Etats-Unis.html>

Tags : | Sciences | Techniques | Recherche | Innovation | Formations | Big Data | Etats-Unis |

Le monde des technologies a récemment basculé dans une nouvelle ère digitale et économique, celle du Big Data, accompagnée d'une explosion des volumes de données créés et stockés. Durant cette dernière décennie, le nombre de données électroniques générées a fortement augmenté. Chaque jour, l'humanité produit environ 40 000 giga-octets de données au LHC (Large Hadron Collider), plus de 143 milliards de courriels et 540 millions de SMS sont échangés au niveau mondial, environ 400 millions de tweets sont postés et ce volume ne cesse de croître de façon exponentielle.

La gestion intelligente de cette masse considérable de données est un réel défi que le Big Data pourrait résoudre. D'ailleurs, les avantages de cette nouvelle approche

scientifique sont multiples aussi bien dans la médecine, les sciences sociales, l'industrie qu'aux niveaux de la recherche scientifique.

Par ailleurs, l'étude souligne le rôle important de la formation des profils «data scientists» ou «data analyst» qualifiés et compétents. L'étude met en évidence le rôle essentiel que jouent les mathématiques dans cette révolution numérique. De plus, il présente une panoplie de techniques telles le Map Reduce, méthode informatique indispensable pour le Big Data et de calcul parallèle. De surcroît, le rapport cite l'exemple du cas de Google, pionnier et leader dans le Big Data.

Parvenir à gérer les données stockées et à en obtenir des informations pertinentes est aujourd'hui devenu un enjeu majeur dans tous les domaines. Aux Etats-Unis, le gouvernement américain a mis en place une initiative stratégique de création d'un fond de 200 millions de dollars pour investir dans la R&D liée au Big Data sous le nom de «Big Data Research and Development Initiative». Alors qu'en France, les responsables politiques ont contribué à une aide de 11,5 millions d'euros dans 7 projets «Big Data» dans le cadre des Investissements d'avenir.

Enfin, l'étude souligne que le traitement et l'analyse des masses de données importantes permet de créer de nouvelles technologies et d'accroître les connaissances, d'organiser les services. Cependant, l'analyse des données massives comporte des risques liés à la confidentialité et au respect de la vie privée. C'est pourquoi l'étude remet en question les données informatiques personnelles à disposition de certains grands groupes (Google, Apple, Facebook) et les usages qu'ils peuvent en faire.





ECONOMIE

► OECD Regions at a Glance / OCDE, 2013

Source: www.oecd-ilibrary.org/docserver/download/0413091e.pdf?expires=1387790889&id=id&accname=guest&checksum=ED2C8BE6F9B338133941CA618F45C582

Tags : Economie | Crise financière | Régions | Chômage | Zone OCDE |

La crise financière a frappé de plein fouet les pays membres de l'OCDE en accentuant davantage les inégalités socio-économiques entre les villes et les régions. Ce fossé entre les régions devrait amener les Etats de l'OCDE à mettre en œuvre des politiques régionales destinées à favoriser une croissance durable et inclusive.

Le rôle des régions est de soutenir l'action menée par les autorités pour promouvoir la croissance, améliorer le bien-être et diminuer les inégalités. Toutefois, les impacts de la crise financière de 2008 en termes des inégalités socio-économiques sont profonds notamment en Grèce, en Irlande, en Italie, en Slovaquie et en Danemark. Ces Etats ont enregistré, entre 2008 et 2010, un écart flagrant en termes de PIB par habitant. En Chine et en Inde, les inégalités régionales se sont réduites sous l'effet d'un déclin des régions riches plutôt que d'un rattrapage des régions pauvres.

Le chômage demeure l'un des défis majeurs auxquels les pays de l'OCDE doivent faire face, d'autant plus que les disparités régionales se sont accentuées dans ce domaine. D'ailleurs, le taux de chômage des jeunes a atteint plus de 50% dans certaines régions de l'Espagne, de la Grèce et de l'Italie. Par ailleurs, sur dix pays de la zone OCDE, une seule région rassemble plus de 40 % de la population en situation de chômage. A l'opposé, le PIB par habitant des 10% des régions les plus dynamiques et performantes ont enregistré un taux de croissance de l'emploi de 39% entre la période 1999 et 2012.

Globalement, l'écart entre le revenu moyen des ménages des pays les plus pauvres et les plus riches est particulièrement manifeste au Chili, aux États-Unis et en République

slovaque, et moins affirmé en Autriche, la Belgique et le Danemark.

Enfin, pour relever ces défis, l'amélioration du climat de l'investissement se veut un pilier indispensable permettant d'assurer la concordance et l'efficacité de l'investissement tant public que privé. Dans certains pays de l'OCDE, les pouvoirs publics ont réalisé un taux progressif des dépenses publiques totales d'environ 40 % et un autre de 72 % traduit par plus de 1 000 milliards USD d'investissements publics directs annuels au profit de la croissance et de la compétitivité.



ENVIRONNEMENT

► World Energy Outlook / Agence Internationale de l'Energie, 2013

Source: http://www.climatechange2013.org/images/uploads/WGIAR5_WGI-12Doc2b_FinalDraft_All.pdf

Tags : Environnement | Energie | Perspectives | Consommation | Pétrole | Biocarburants | Brésil |

Ce rapport de l'Agence Internationale de l'Energie présente les perspectives énergétiques mondiales à l'horizon 2035. Le paysage énergétique mondial est en train de subir d'importants changements, marqués par l'émergence des ressources non conventionnelles. Ce rapport met l'accent sur les tendances en termes de production, de demande et d'échanges dans le secteur de l'énergie.

Selon les projections énergétiques de l'AIE, la demande pétrolière mondiale devrait continuer de croître jusqu'en 2035, pour atteindre à cette date plus de 100 millions de barils par jour avec un prix moyen unitaire estimé de 128 dollars. Le rapport souligne le rôle stratégique qu'occuperaient les pays du Moyen-Orient pour subvenir aux besoins en pétrole brut à partir de 2020. Un rôle accompli aujourd'hui par l'exploitation des sables bitumineux canadiens, l'extraction des réserves du gaz de schiste américain et l'exploitation pétrolière offshore.

Selon le rapport, les pays émergents tels que la Chine et l'Inde accéléreraient la cadence de la consommation mondiale

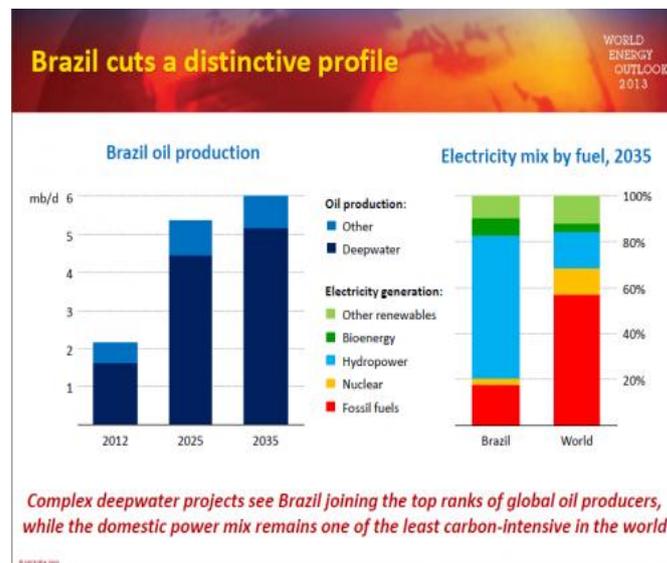


pétrolière, notamment avec une explosion de leurs besoins dans les domaines de la pétrochimie et du transport. A l'horizon 2030, la Chine deviendrait le premier importateur de pétrole brut avec une consommation moyenne de 16 millions de baril par jour, devançant ainsi les Etats-Unis.

Le rapport prévoit que la demande en biocarburants devrait tripler d'ici 2035. Les biocarburants avancés, fabriqués à partir d'algues ou de déchets, devraient être mis sur les marchés vers 2020 pour représenter 20% de l'offre globale en matière de biocarburants à l'horizon 2035. Les subventions pour ce secteur devraient se maintenir selon les projections de l'AIE.

Le rapport met un focus sur le Brésil en tant que second producteur mondial de biocarburants, extraits d'éthanol à partir de canne à sucre et qui devrait voir sa production tripler d'ici 2035, pour absorber environ le tiers de sa demande intérieure en carburants dans le secteur routier. À l'horizon 2035, les exportations nettes du Brésil de biocarburants s'accaparaient près de 40 % du commerce mondial.

L'AIE met en relief, également, les performances énergétiques du Brésil en tant que pays émergent, en termes de production pétrolière dans le futur via les découvertes récentes en mer, qui devrait le conduire à devenir un des exportateurs majeurs du pétrole dans le monde. Le Brésil demeure l'un des rares pays utilisateurs du carbone grâce à une forte mobilisation des ressources renouvelables : hydroélectricité (la grande hydraulique, la petite hydraulique, les énergies marines), éoliennes mais aussi l'électricité produite à partir de bioénergie.



Source: International Energy Agency

► Solving the E-Waste Problem /ONU, 2013

Source: http://www.step-initiative.org/index.php/Initiative_Principles.html

Tags : Environnement | StEP | Déchet électroniques | DEE | Pollution |

Ce rapport, issu de l'Initiative pour résoudre le problème des déchets établie à partir d'un partenariat d'organisations onusiennes, alerte sur les risques du manque de mécanismes de contrôle et de programmes de sensibilisation des déchets électriques et électroniques (DEE).

Le rapport rappelle que les déchets électriques et électroniques produits par l'Homme en 2012 on atteint un volume d'environ 48,9 millions de tonnes à travers le monde, soit 19,6 kilos par habitant. Cette quantité devrait s'accroître d'ici 2017 pour représenter 65, 4 millions de tonnes par an.

Selon le rapport, les Etats-Unis arrivent en tête du classement avec 9,4 millions de tonnes et un taux annuel de 29,8 kilos par habitant, suivie de la Chine qui affiche environ 7,3 millions de tonnes par an. Au sein de l'Union européenne, qui enregistre en moyenne 19,2 kilos, l'Allemagne est aussi un grand générateur de DEE avec 23,2 kilos, le Royaume-Uni (21,8 kg), la France (21,1 kg), l'Espagne (18 kg) et l'Italie (17,8 kg). Dans les pays arabes, le Qatar est le plus grand consommateur d'équipements électriques et



électroniques avec 63 kilos. S'agissant des pays en développement, ayant amorcé un véritable décollage industriel, la production de DEE par habitant reste encore inférieure: l'Inde (2,25 kg), Brésil (7,4 kg) et la Chine (5,4 kg).

Non seulement les DEE se développent rapidement, mais ils contiennent des métaux lourds pouvant avoir des effets nocifs sur l'environnement et risqueraient, par conséquent, de poser de véritables problèmes de santé pour les populations, notamment en Afrique.

Malgré les progrès entrepris en matière de recyclage, les données en la matière sont insuffisantes pour remédier aux problèmes relatifs aux déchets d'équipements électriques et électroniques. Au niveau mondial, la plus grande partie de ces déchets est évacuée sans aucun traitement dans les décharges. Aux Etats-Unis, pour plus de 258,6 millions d'appareils jetés, le taux de recyclage et de réutilisation est de 56% du poids total par an, alors que l'exportation de ces déchets concerne que 8,5% de ces appareils non usagés.

Enfin, le rapport préconise le développement des infrastructures dédiées à ces matériaux. Le rapport cite le modèle de l'Union Européenne qui a déjà lancé un projet en 2012 avec pour objectif de collecter 65% des DEE d'ici 2019. De surcroît, l'adoption de nouvelles normes techniques par l'ONU dans le domaine de l'informatique et des télécommunications réduiraient le volume des déchets d'équipements électriques et électroniques d'environ 300 000 tonnes par an.



◆◆◆ POLITIQUE

► Outlook on the Global Agenda 2014/

World Economic Forum, 2013

Source: <http://www.weforum.org/reports/outlook-global-agenda-2014>

Tags : Politique | Tendances | Economie | Social | Politique | Environnement |

Ce rapport, publié par le Forum Economique Mondial, dresse les tendances émergentes de l'Agenda mondial pour l'année 2014.

Ce rapport, résultat d'un sondage effectué auprès de 1500 experts du Network of Global Agenda Councils, met en relief dix tendances qui jalonnaient l'année 2014. Il s'agit de :

- *La profonde onde de choc politique qui traverse le monde arabe et les pays du Proche Orient dont notamment la guerre civile syrienne et les profonds troubles politiques assortis aux problèmes du chômage structurel en Afrique du Nord ;*
- *L'écart spectaculaire entre les populations riches et les pauvres en générant des impacts sur la santé, l'éducation et la mobilité sociale dans toutes les régions du monde ;*
- *L'émergence du chômage structurel qui se définit comme une conséquence de l'inadéquation entre les caractéristiques des travailleurs et la nature des postes qui leur sont proposés. Ce problème global exige une solution mondiale urgente ;*
- *L'accroissement des cyber-attaques favorisant la prolifération des armées électroniques menacent la sécurité numérique ;*
- *Une faible résilience de la communauté internationale face à un contexte climatique inquiétant : (Intensification des événements climatiques extrêmes, conditions météorologiques extrêmes, ...);*
- *La faible confiance des populations, particulièrement jeunes, envers les politiques économiques entreprises accentuée par l'ampleur de la récession mondiale ;*
- *Une absence de valeurs correspondant au leadership en engendrant une crise de légitimité au sein des gouvernements et des institutions ;*
- *L'expansion de la classe moyenne en Asie, les inégalités de revenus – qui sont une des caractéristiques frappantes dans les pays en développement et en pleine ascension – peuvent avoir tendance à se réduire dans ce continent ;*



- *Accroissement de la population urbaine mondiale et méga-villes ;*
- *Une prolifération de la désinformation en ligne accentuée par les médias sociaux rend les informations réelles plus aléatoires.*

INDEX DES TAGS

A

Aides budgétaires 1

B

Big Data 3

Biocarburants 4

Brésil 4

C

Changement climatique 2

Changement environnemental 2

Chômage 4

Consommation 4

Crise financière 4

D

Déchet électroniques 6

DEE 6

E

Economie 4, 6

Energie 4

Environnement 4, 6

Etats-Unis 3

F

Formations 3

G

Gaspillage alimentaire 6

I

Innovation 3

M

Malnutrition 1

Monde arabe 6

Mondialisation 6

O

OMD 1

P

Pauvreté 1

Pays de développement 1

Perspectives 4

Pétrole 4

Politique 6

Printemps arabe 6

R

Recherche 3

Régions 4

Ressources 1

Révoltes arabe 6

S

Sciences 3

Sciences sociales 2

Social 6

Société 1, 2

StEP 6

T

Techniques 3

Technologies 4

Tendances 6

Z

Zone OCDE 4

